

# Toujours Français : maudit soit l'Allemand

085\_01\_2020\_0340  
JPB-EA-08560  
10613\*\*

Vous me parlez d'amour, fils de la Germanie  
Pourtant les trois couleurs abritaient mon berceau  
Mon pauvre père hélas défendait son village  
Que vos soldats menaçaient de piller  
De lui se saisissant, ils dirent avec rage  
Ah, tu tires sur nous l'on va te fusiller !

*Je ne veux pas t'aimer va-t-en dans ta patrie  
Il existe entre nous un nuage sanglant  
J'ai trop de haine au cœur pour te donner ma vie  
Jamais une Française épouse un Allemand*

Ma mère à votre chef voulut demander grâce  
Mais le monstre, il osa rire de sa douleur  
Puis il le fit mener au milieu de la place  
Il dit : prenez cet homme et qu'on lui tire au cœur  
Regardez et voyez près de cette croix de pierre  
Une femme à genoux tremblante et sanglotante  
C'est ma mère priant pour l'âme de mon père  
Qui lui dit en mourant maudit soit l'Allemand.

Mais n'entendez vous pas venant de ces frontières  
Ces voix criant : ah France, on te tue tes enfants  
Et pendant ce temps-là, par de douces manières  
Ils veulent vous tromper, ces fourbes Allemands.  
Ils manquent de courage, ils ont beaucoup d'astuce  
Se cachant dans les bois, errant comme des loups,  
Mais c'en est assez fait de cette lâche Prusse  
C'est assez d'insolence, allons Français debout !

J'aime un brave soldat et de lui je suis fière  
Il a juré la mort aux gens de ton pays  
Il m'a dit attend moi, je vengerai ton père  
Je reviendrai vainqueur de tous nos ennemis  
Frémissante, j'attends l'heure du combat  
Il reviendra vainqueur, j'en garde l'espérance  
Lui seul aura ma main quand il reviendra.

Fontenay le Comte, 1893  
0274\_2003\_besseau\_jules  
manuscrit Jules Besseau, Saint-Jean-de-Monts, 1893

saisie Geneviève Villepoux